



© FRANÇOIS GUÉNÉT/INSERM

MULTIDISCIPLINARITÉ

L'Observatoire qui scrute toutes les mémoires

L'Observatoire B2V des mémoires vient de fêter son premier anniversaire. Son but : soutenir la recherche, l'information et la prévention pour tout ce qui touche cette fonction cognitive primordiale. Et à l'automne prochain, il lancera la « Semaine de la mémoire ». L'Inserm y est étroitement associé.

Francis Eustache

Président du conseil scientifique de B2V et directeur de Cyceron

Alors que la maladie d'Alzheimer touche plus de 860 000 personnes en France, la mémoire constitue un champ d'investigation sociale de premier plan. La création, en avril 2013, d'un

de l'autonomie que les enfants veulent acquérir et les personnes âgées préserver. C'est aussi par ses souvenirs que l'individu se donne une histoire, une identité personnelle, et peut se projeter dans le futur.

Pour mieux le comprendre, l'Observatoire s'est doté d'un conseil scientifique pluridisciplinaire : des spécialistes en neurobiologie, neuropsychologie, sciences cognitives, intelligence artificielle, histoire, neuroépidémiologie et philosophie apportent une expertise collective sur les recherches et découvertes actuelles. Ils organisent des colloques et des conférences publiques, et proposent chaque année d'accompagner par une bourse doctorale le projet transdisciplinaire d'un jeune chercheur. Pour Francis Eustache (☛), président de ce conseil scientifique et directeur de la plateforme d'imagerie biomédicale Cyceron, « on ne peut pas étudier la mémoire du seul point de vue biologique. Les sciences humaines aident notamment à saisir la valeur que nous attachons aux souvenirs, qui sont une part de notre identité et pas seulement des images du passé. Un malade qui perd la mémoire perd-il son identité ? Les psychologues connaissent bien cette question. Et leurs travaux ouvrent aussi le champ à la prévention. Ils ont pu montrer, par exemple, qu'être engagé dans des activités sociales renforce notre réserve cognitive et permet de résister aux pertes de mémoire fréquentes des maladies neurodégénératives ! L'Observatoire a pleine vocation à communiquer de tels messages, scientifiques et chargés d'espoir. »

Observatoire des mémoires par le groupe de protection sociale B2V (☛) en est le reflet. Comme l'explique sa directrice générale, Isabelle Pécou, « la vocation de B2V est de soutenir des actions sociales. Or, l'Observatoire des mémoires est un vivier de réflexion sur un thème qui concerne de près notre identité et notre fragilité. Nous avons à cœur de soutenir la recherche et la vulgarisation scientifique en ce domaine ! » Toute notre vie dépend, en effet, de notre mémoire : nos connaissances et savoir-faire, notre usage de la parole, nos actions et les gestes automatiques qu'elles impliquent, et même nos goûts, notre curiosité, nos réactions aux situations émouvantes. Elle est ainsi la condition première

☛ Groupe B2V

Association à but non lucratif, ce groupe « paritaire » (pilote par les partenaires sociaux) gère la protection sociale (retraite, santé, prévoyance) de 30 000 entreprises et 960 000 actifs et retraités de la branche assurance, de l'enseignement privé et autres secteurs.

La Semaine de la mémoire

En septembre prochain, la Basse-Normandie accueillera la première édition de la Semaine de la mémoire. Cet événement, destiné au grand public, est mis en œuvre par B2V, avec la Maison de la recherche en sciences humaines de Caen, le centre d'imagerie Cyceron et l'association Relais d' science. Après deux jours de rencontres et tables rondes organisées par le conseil scientifique de B2V, plus de 40 initiatives seront lancées : congrès scientifique international, conférences publiques pluridisciplinaires, ateliers, films, manifestations... Dans le cadre de ses 50 ans, l'Inserm parrainera plusieurs conférences et ateliers coordonnés par ses chercheurs. Le centre de neuro-imagerie Cyceron accueillera aussi le grand public pour une journée portes ouvertes.

→ 15-21 septembre 2014, Caen



www.observatoireb2vdesmemoires.fr

Individuelle, historique et numérique

En 2014, l'Observatoire centre son action sur les « dynamiques de la mémoire ». De la mémoire individuelle, personnelle, mais aussi « des » mémoires, y compris la mémoire collective et la mémoire « externe » qui concerne tout ce qui est archivé dans des ordinateurs, smartphones et autres serveurs informatiques. Les Prix B2V Solidarité prévention autonomie valorisent trois projets innovants en ce sens. Pour le chercheur, « ces trois mémoires s'éclairent mutuellement. » Étudier la mémoire collective, objet privilégié des historiens, c'est comprendre par quels processus de sélection se transmet un lien intergénérationnel. « Une identité collective se construit par la

parole, poursuit-il. Certains événements sont rehaussés et d'autres presque oubliés. Les faits de résistance, par exemple, font partie du "grand récit" de la Seconde Guerre mondiale, tandis que l'exode de 1940, pourtant vécu par huit à dix millions de Français, ou les bombardements alliés, qui ont fait des milliers de morts, ont parfois été occultés. Or, on trouve les mêmes mécanismes de sélection dans le travail de la mémoire individuelle : en société, par exemple entre amis, on évoque des souvenirs, ce qui les consolide, parfois les transforme, et amoindrit la réalité de ceux dont on ne parle pas. Historiens et neurobiologistes font les mêmes constats, il était temps qu'ils dialoguent ! D'ailleurs, ces dynamiques sont aussi connues de la phénoménologie (9) et de l'intelligence artificielle ! »

Et la mémoire « externe » ? « Par Internet et le numérique, remarque Francis Eustache, nous avons accès à des masses considérables de données extérieures à nous, désormais, à disposition hors de nous. Il s'agit surtout de savoir où les trouver. Cette externalisation du savoir a des effets sur

l'exercice de notre mémoire individuelle. » Qui plus est, nous laissons sans cesse, hors de nous, des traces numériques de nos mouvements, actions et préférences. Des entreprises veulent « nous » connaître, nous suivre au fil du temps, pour des raisons commerciales, parfois à notre insu, voire notre détriment. Cette nouvelle mémoire, difficilement contrôlable, pose de nouvelles questions de vie privée, comme celle du droit à l'oubli numérique. « La fonction première de la mémoire, c'est d'oublier, rappelle judicieusement le neuropsychologue. Ainsi, avec trop de souvenirs, un hypermnésique ne peut se donner une histoire ! De même, le retour incessant de souvenirs traumatiques, vécus comme présents, est extrêmement éprouvant : la dynamique de la mémoire ne fonctionne plus, elle ne fait plus le tri et les souvenirs s'imposent avec violence. » B2V, par cet Observatoire, propose un regard global sur les mémoires d'une société en évolution. « La curiosité du public est forte, se réjouit le chercheur, c'est très enthousiasmant ! » ■

Nicolas Rigaud



Phénoménologie

Courant philosophique centré sur l'analyse de « l'expérience vécue » afin d'en tirer une compréhension du fonctionnement de la conscience.

► Francis Eustache : unité 1077 Inserm/ École pratique des hautes études - Université de Caen-Basse-Normandie. Neuropsychologie et neuroanatomie fonctionnelle de la mémoire humaine



www.cyceron.fr